

dré ravagea les Indes comme un torrent qui ne fait que passer : Dom Henri les unit à demeurer à la Couronne de Portugal. La terre se tut en présence du premier. On peut dire que le second força l'Océan à se taire en sa présence. Et qui dit l'Océan, dit quelque chose que les Pilotes de ce tems-là & de tous les tems antérieurs avoient regardé comme un monstre intraitable.

Or ils ne le connoissoient gueres encore, puisqu'ils ne connoissoient pas beaucoup au de-là de la Méditerranée, des colonnes d'Hercule & du célèbre *Cap Non* qu'on n'avoit jamais osé doubler. Mais l'Océan Atlantique, le fameux *Cap Tourmente* qui fut pourtant traité bien-tôt après de *Cap de bonne esperance*, & la redoutable mer des Indes avec ses courans, ses gouffres, ses écueils, ses volcans, & ses Typhons étoient bien un autre sujet de terreur, auquel pourtant l'Infant Henri eut bien-tôt aguerri les Portugais.

Son goût pour les Arts & pour les Sciences, & ses bienfaits attirèrent à la Cour, quoique dans une espece de solitude, tous ceux qui avoient des talens pour bien faire. Il forma donc son projet d'aller, ou plutôt comme il convenoit à un Prince inventeur, d'envoyer à la découverte. Ses premiers Emissaires eurent avoir tout fait en doublant le *Cap Non*. Il lui coûta d'en trouver d'une ame assez ferme pour pousser jusqu'au *Cap Boïador*.

Rien n'est plus expressément constaté que le secours que la Providence donne à ceux qui font valoir *le talent de bien faire*. Ainsi tandis que d'autres Emissaires du Prince tangent les côtes & vont la sonde en main terre à terre, la tempête les arrache au Port, les jette en haute Mer, & les fait pourtant aboutir à un nouveau Port, que leur frayeur baptisa au nom de *Porto sancto*, ou de *Port de salut*, & enfin